

Pêche aux tourteaux

Le tourteau, de son nom latin *Cancer pagurus*, crabe le plus pêché en Europe, est un crustacé connu sous de multiples noms : clospoing, poingclos, houvet, poupart entre autres et bien sûr dormeur, appellation provenant du fait qu'il passe ses journées immobile dans son trou. Mais la nuit, il s'aventure à la recherche de nourriture et se déplace de façon étonnante ; il n'est pas rare, lors d'une pêche de nuit au bouquet, d'en croiser ou d'en prendre dans sa bichette.



Fréquentant le même milieu, le homard est son ennemi juré et il est fréquent de trouver des restes de tourteau autour d'un trou à homard. Il recherche comme habitat les trous sous les roches ensablées (photo 1) qu'il creuse en rejetant le sable à l'extérieur, ce qui trahit sa présence. Les habitués parlent de « plage » ou d'« aigrat » assez proche parfois de la marque du homard. (photo 2)

Il peut arriver cependant de trouver par hasard un tourteau enfoui à même le sable.

Taille réglementaire

13 cm en Atlantique et 14 cm en Manche et mer du Nord, ce qui en fait déjà un beau spécimen !

Période de pêche

La plus favorable pour le pêcheur à pied se situe de septembre à mars.

Technique de pêche

Elle est des plus simples puisqu'il suffit de le rechercher, soit dans les anfractuosités rocheuses, soit de repérer sa marque autour des roches dans les milieux sableux. Si sa position est bien visible, le pêcheur averti peut l'extraire de son trou à la main en prenant bien soin de le prendre par l'arrière de la carapace en se méfiant de ses pinces redoutables (le tourteau pince très fort et surtout ne lâche pas sa prise et on n'a d'autre solution que d'arracher la pince) ; sinon on peut utiliser un croc à crabe ou une gaffe ; la difficulté réside dans le fait qu'il a tendance, quand il se sent pris, à s'arc-bouter contre les parois du trou et il faut alors faire preuve de délicatesse au risque de le sortir en morceaux.

Jean Lepigouchet

